

Les éditoriaux se suivent et se ressemblent tristement, hélas. La série noire continue avec le décès du joueur messin Pierre L'Huillier, le 13 mars dernier, dans l'après-midi, suite à des problèmes cardiaques. Réputé pour ses enchères audacieuses et sa combativité, Pierre terminait régulièrement bien placé dans les compétitions, comme l'atteste le palmarès de l'Excellence par Paires, page 16. Nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Mais la vie continue, et le bridge avec elle, qui ne semble pas trop mal réussir aux joueurs du BCNJ cette saison. Ainsi, sans parler des Divisions Nationales par 4, dont les résultats sont donnés page 3, François-Michel Sargos et Philippe Kœppel ont terminé premiers de la Division Nationale 2 par Paires, gagnant leur billet pour les Championnats d'Europe par Paires à Sorrente, en Italie, du 19 au 24 mars, où nous serons naturellement de tout cœur avec eux (les résultats ne sont pas connus au moment où j'écris ces lignes). Ils accèdent par la même occasion à la Division 1 pour la prochaine saison, tout comme Philippe Chottin (associé à Daniel Bosly), grâce à sa douzième place. Notre dernier représentant dans cette épreuve, Olivier Monge, qui jouait avec Pierre Schmidt, a gagné son maintien, ce qui est déjà une très belle performance.

Il faut ajouter à ce brillant palmarès la première place de Henri Hepner et Philippe Dujardin dans la Finale de Ligue de l'Excellence pas Paires, sans oublier celle des jumeaux Frédéric et Guil-

laume Brivot, modestes 2♣, dans la Finale de Comité de l'Excellence par Paires. Ces derniers semblent promis à un bel avenir dans le bridge, puisqu'ils ont également fini troisièmes de la Finale Nationale du 4 Junior (10 et 11 mars).



Françoise Garnier, Béatrice Winczewski, Patricia Maurice et Nicole Veillex

Une petite fête fut organisée le mercredi 7 mars pour célébrer les champions, comme il se doit. La semaine précédente, le Tournoi du Carnaval avait rassemblé pas moins de vingt deux tables et demie, un record (retrouvez toutes les photos de cette brillante manifestation sur le site Web du club, à l'adresse <http://bridge-club.com/bcnj/galerie.shtml>). Certains diront que les montagnes de crêpes et gaufres préparées par les fées du club n'étaient pas étrangères à une telle affluence. L'occasion est donc bonne pour rendre hommage au dévouement de toutes ces dames — et leur accorder la une ! — qui prennent régulièrement en charge l'organisation des pots, collations et autres après-tournois. N'oublions pas d'y associer Claude « Pha-pha » Poincelot, rôleur notoire, mais bonne pâte. Tous participent à la bonne ambiance qui règne dans le club, ce qui est au moins aussi important, sinon plus, que les performances de ses champions...



La donne du mois (G. Masini)	2
Les Divisions Nationales 2000–2001 (P. Audebert <i>et al.</i>)	3
Le jour de chance de Karapet, 1 ^{re} partie (F.-M. Sargos)	9
Concours d'enchères n° 25 : résultats (D. Harari)	10
La convention de mon pote (É. Beauvillain)	14
Résultats régionaux : l'Excellence par Paires (G. Masini) ...	15
Concours d'enchères n° 26	16



Gérald Masini

PROBLÈME NUMÉRO 26

♠ 6 5	N	♠ R D 10 8 7 2
♥ 8 4 3	O E	♥ 5
♦ A R D 6	S	♦ 8 7 4 3
♣ 7 6 4 3		♣ R 2

E	S	O	N
2♠	–	3♠	×
–	4♥	–	–
4♠	fin		

Sud entame le 5 de Trèfle pour l'As de Nord, qui rejoue le Valet pour votre Roi et le 9 de Sud. Vous jouez Carreau pour la Dame du mort (le 5 en Sud, le 9 en Nord), puis Pique pour votre Roi, qui fait la levée (le 4 en Nord, le 3 en Sud). Terminez.

solution dans le prochain numéro

SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 25

♠ R 10 6	N	♠ 4 2
♥ A 4	O E	♥ R 10 6
♦ A D 2	S	♦ R V 10 4
♣ D 9 8 7 5		♣ A R 4 2

E	S	O	N
1♣	–	2♦	4♥
5♦	–	6♣	fin

Sud entame du 5 de Cœur.



Le problème a un air de ressemblance avec le précédent (n° 24), où José Le Dentu jouait le petit chelem à Cœur avec deux perdantes directes (à Trèfle), l'adversaire n'ayant pas trouvé l'entame mortelle. Vous êtes dans la même situation, avec deux perdantes à Pique cette fois, l'intervention laissant présager un placement défavorable de l'As de cette couleur. Ne disposant d'aucune extra-gagnante pour effacer l'une des deux perdantes de votre main, vous ne semblez pas favori pour gagner.

Comme toujours dans ce genre de situation, le plus difficile est d'imaginer la situation gagnante.

D'après les enchères et l'entame, Nord peut être crédité de sept Cœurs par D V, accompagnés de A D de Pique. Les quatre jeux pourraient donc ressembler à ceux-ci :

♠ A D V 7
♥ D V 9 8 7 3 2
♦ 3
♣ 3

♠ R 10 6	N	♠ 4 2
♥ A 4	O E	♥ R 10 6
♦ A D 2	S	♦ R V 10 4
♣ D 9 8 7 5		♣ A R 4 2

♠ 9 8 5 3
♥ 5
♦ 9 8 7 6 5
♣ V 10 6

Après l'intervention de son partenaire, Ouest ne peut pas trouver l'entame introuvable à Pique. Vous connaissez maintenant la technique à appliquer : Nord, qui détient la garde à Cœur et la double garde à Pique, va étouffer sous le défilé de vos cartes maîtresses et être obligé de se débarrasser de l'une des gardes. Après trois tours d'atout, quatre de Carreau, et atout pour le 8 du mort, la situation est la suivante :

♠ A D
♥ D V
♦ –
♣ –

♠ R 10	N	♠ 4 2
♥ 4	O E	♥ R 10
♦ –	S	♦ –
♣ 9		♣ –

♠ 9 8 5 3
♥ –
♦ –
♣ –

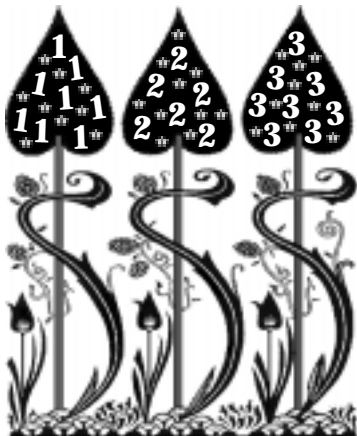
Le 9 de Trèfle règle ensuite le sort de Nord :

- ☛ S'il se débarrasse de la Dame de Pique, vous écartez le 10 de Cœur de la main et jouez le 10 de Pique. Il vous restera un Pique pour encaisser le Roi.
- ☛ S'il se débarrasse d'un Cœur, vous écartez cette fois un Pique, et vous encaissez le Roi de Cœur, puis le 10 alors affranchi, ne concédant que l'As de Pique.

C'est un squeeze d'affranchissement, avec squeeze au mort, une variante du crochet (ou *backwash*) du problème n° 24. Le coup, qui est resté fameux, a été réussi par le Suisse Jean Besse, un artiste de la carte, au cours du match opposant son pays à l'Angleterre, pendant les Championnats d'Europe de 1973, à Ostende.

Si les quatre jeux sont ceux de la donne réelle, notez bien qu'Est gagne avec toutes les distributions où Nord possède au moins six Cœurs par D V et A D de Pique, même secs. Il gagne encore en échangeant le Roi de Pique du mort et la Dame de Nord, voire en mettant A R D de Pique en Nord et le Valet au mort, etc.

LES DIVISIONS NATIONALES



2000 2001

Pierre Audebert
Édouard Beauvillain
Nicolas Courtel
Emmanuel De Chatillon
David Harari
Jean-Pierre Rocafort

Comme chaque automne, les meilleurs équipes françaises, qui évoluent dans les trois Divisions Nationales Open par 4, se sont affrontées en 15 matchs de 20 donnes (avec mi-temps), chaque équipe rencontrant toutes les autres. Cette saison, les matchs étaient étalés sur trois week-ends, les 28–29 octobre, 18–19 novembre et 9–10 décembre 2000.

LES RÉSULTATS

Les quatre premiers des Divisions 2 et 3¹ montent respectivement en Divisions 1 et 2. Les quatre derniers de chaque division sont relégués en division inférieure, en 4 Excellence (niveau Comité) pour ceux de la Division 3. Les joueurs du BCNJ ont fait bonne figure, puisque l'équipe de François-Michel Sargos et celle d'Olivier Monge (avec Philippe Dujardin) se sont maintenues assez facilement en Division 2.

Il fallait marquer au moins 200 PV, soit 13,3 PV en moyenne, pour se maintenir dans sa division. Pour la montée en division supérieure, il fallait une moyenne d'au moins 16,5 PV en Division 2, contre 17 en Division 3. Ainsi, avec une moyenne de 16,63 (249,5 PV au total), l'équipe Legras reste en Division 3. Dur !

En Division 2, l'équipe Allix a placé la barre très

1. En fait, la montée du quatrième de la Division 3 dépend des remaniements des équipes de Division 1. Il n'y a pas eu d'exception jusqu'ici, mais croisons quand même les doigts pour l'équipe Gauthey, de Bourgogne.

DN 1	DN 2	DN 3
O. Beauvillain . . . 266	Allix 289	Doussot 270
Abecassis 254	Solari 276	É. Beauvillain . . 265
Izisel 248	Pacault 249	Perissé 260
Adad 243	Lesguiller 248	Gauthey 256
Nahmias 242	Baudu 243	Legras 249,5
Thuillez 242	Kaplan 241	M ^{me} Alart 231
Bompis 232	Sargos 238	Lagree 228
Blumenthal 227	Sahal 227	Le Pennec 226
Rocafort 223	Tardy 217	Desages 225
Duffour 218	O. Monge 214	Flodrops 217
Rouffet 216	Vanhoutte 205	Barthes 213,5
Grenthe 211	M ^{me} Hugon 200	Bonny 201
Sanglier 199	Carcy 195	Dubreuil 195
Saporta 199	Julien 180	M ^{lle} Rees 190
Paris 194	M ^{me} Avon 179,5	Girondon 187
Lorrain 179	Savoie 178	Chraibi 170

haut, s'octroyant la première place avec une moyenne de 19,3 PV. En Divisions 1 et 3, les équipes Beauvillain et Doussot se sont respectivement contentées (si l'on peut dire !) d'une moyenne de 17,7 et 18 PV. Notez que le premier de plus bas score et le dernier de plus haut score se trouvent tous deux en Division 1, ce qui aurait tendance à prouver que l'opposition y est la plus forte et, donc, que la lutte y est la plus serrée. Mais cela est-il vraiment étonnant ?

LA PREMIÈRE DIVISION

La Division 1 paraît un autre monde au commun des joueurs, qui sait bien qu'il n'aura jamais l'occasion d'y accéder. À moins d'habiter Paris, il n'a l'occasion d'en connaître que les quelques coups brillants ou spectaculaires qui accompagnent traditionnellement le palmarès rapporté dans les revues spécialisées.

Une image sans doute réductrice, que les propos de Jean-Pierre Rocafort devraient aider à compléter : « *La DNI est quand même une épreuve assez particulière, le sommet de la saison pour ceux qui n'ont pas l'occasion de participer aux compétitions internationales, mais aussi une épreuve qui se joue sans animosité : tout le monde se connaît, se respecte, et, dans une certaine mesure, se fait confiance. C'est également, et c'est un peu regrettable, la première épreuve du calendrier, si bien que les joueurs ne sont pas au mieux de leur forme au début — ils sont souvent à cours de compétition depuis plusieurs mois, et sont quelquefois en train de rôder de nouvelles associations — et ils montent en puissance tout au long des trois week-ends.*

Il y a aussi des différences de motivations entre les équipes. Les nouveaux venus, qui accèdent à une consécration parfois rêvée depuis longtemps et qui sont prêts à tout donner, craquent quelquefois au bout d'un moment. Les habitués ont

tendance à être blasés, surtout s'ils jouent avec des sponsors. Je crois que le secret de la réussite consiste justement à entretenir cette fraîcheur qui permet, année après année, de se motiver pleinement pour cette épreuve majeure.

La façon de jouer est, d'une manière assez désespérante, très uniforme. Nous sommes la seule des quarante-huit paires à pratiquer un système artificiel, et, du coup, les efforts d'innovation sont réduits à néant : pourquoi, devant un trou du système, essayer de trouver une parade, puisque l'on a la consolation de savoir que l'on n'est pas directement en danger, vu que la situation sera identique à l'autre table ? Question efficacité, c'est comme dans toutes les compétitions. Il suffit d'éviter les erreurs grossières pour réussir, si ce n'est que l'on manque rarement de la payer quand on en commet une.

Côté spectacle, c'est aussi toujours le même scénario : le public s'entasse à proximité de Chemla, que ce soit à la table ou pendant les temps morts, en quête de ses bons mots. Il les dispense d'ailleurs généreusement, aux dépens des adversaires parfois, mais, le plus souvent, aux dépens de ses incapables de partenaires, ce qui a pour effet de détruire progressivement sa propre équipe, au point, comme cette année, de précipiter cette constellation de talents dans la division inférieure. »

LES CONDITIONS DE JEU

D'un point de vue pratique, les conditions de jeu se sont révélées suffisamment mauvaises pour marquer les esprits, tout particulièrement en Division 3, comme le rapporte Édouard Beauvillain : « Sans parler de l'exiguïté de la salle et du peu de place pour faire les points, le jeu se déroulait tout près du bar et de la zone fumeur... Pendant les deux jours du premier week-end, un tournoi par paires avait lieu dans la salle du fond, occasionnant, pendant que nous jouions, un va-et-vient continu de joueurs, qui ne ménageaient ni le bruit ni les commentaires à voix haute. Pendant le second week-end, la Finale de Ligue du 4 Excellence était programmée simultanément avec la DN3. Le nombre et la durée des matchs étaient évidemment différents, si bien que nous jouions pendant que les participants de l'Excellence faisaient les comptes (en se querellant accessoirement au sujet des pataquès), et inversement. Le troisième week-end s'est passé dans les mêmes conditions que le premier, avec

quelques altercations à la clé, par exemple, un joueur de DN3 échangeant des propos peu amènes avec deux « charmantes vieilles dames » qui commentaient à haute voix leur matinée tout près de sa table. Charmant tableau !... »

Selon Jean-Pierre Rocafort, la Division 1 n'était guère mieux lotie : « Les conditions de jeu ne sont pas merveilleuses : de la cohue, du bruit et de la fumée, surtout quand la fin approche et qu'il commence à y avoir beaucoup de spectateurs (ce qui est quand même réjouissant). Mais on peut rêver que ce soit plus spacieux à Saint-Cloud, et qu'il y ait quelque chose comme une salle de lecture pour pouvoir se reposer quand on est « sorti », surtout s'il pleut dehors. ». Espérons que ce vœu pieux ne le restera pas...

PATAQUÈS ET COUPS FARFELUS

Passons enfin au jeu lui-même, avec quelques donnes choisies et commentées par ceux-là mêmes qui les ont jouées, qu'ils aient brillé d'une manière... ou d'une autre ! Voici pour commencer quelques pataquès et autres coups farfelus, histoire de bien montrer que même les meilleurs n'en sont pas à l'abri.

♠ Coup de soleil

T/S	♠ A R D V 7 3 ♥ 9 7 5 4 ♦ 10 6 ♣ 3				
♠ 9 5 2 ♥ R V 10 8 ♦ R D 3 ♣ V 10 4	<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 40px; height: 40px; margin: auto;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	♠ 10 8 6 4 ♥ — ♦ V 9 8 4 2 ♣ A D 9 5
N					
O E					
S					
	♠ — ♥ A D 6 3 2 ♦ A 7 5 ♣ R 8 7 6 2				

Pierre Audebert (DN3) : « Devinez la séquence, sans intervention d'Est-Ouest :

S	N
1♥	1♠
2♣	2♦
3♣	3♥
3SA ¹	4♣ ²
4♦	4SA ³
5SA	6♥

1. Coup de frein assez pessimiste, mais la suite va prouver que ce n'est encore pas assez...
2. Très optimiste, vu l'enchère du partenaire, qui pourrait provenir de ♠ — ♥ D x x x x ♦ R D x ♣ R D x x x.
3. En plein délire !

a enchéri (normalement, je pense) 6♥ sur 1♣, et Nord a réveillé (!) à 6♠. Catherine a contré, puis entamé l'As de Pique. Comme elle est à la devine après cette entame malheureuse, elle a retourné l'As de Cœur pour -1210. Nous avons quand même gagné la mi-temps de 15 IMPs (le reste de la mi-temps de Catherine et Jean-Louis Vives étant largement positif) et le match 21-9 ! »

5 Un contrat calamiteux

P/N	♠ A 6 ♥ 9 5 3 ♦ D 7 4 ♣ R 9 8 7 3										
♠ D V 7 2 ♥ A R 7 4 ♦ A R 9 2 ♣ A	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 8 5 3 ♥ D V 10 6 ♦ V 8 3 ♣ D V 4
	N										
O		E									
	S										
	♠ R 10 9 4 ♥ 8 2 ♦ 10 6 5 ♣ 10 6 5 2										

	N	E	S	O
M. Claret		M. Kerlero	J.-P. Rocafort	F. Duffour
-	-	-	-	1♦
-	1♥	-	-	2♠
-	2SA	-	-	3♥
-	5♦	fin		

Jean-Pierre Rocafort (DN1) : « François Duffour n'a dit que 3♥, pour temporiser, parce qu'il s'est vu trop beau pour 4♥, et Marc Kerlero, persuadé de ne trouver que trois Cœurs en face, a conclu à 5♦. La main du déclarant fut aussi une surprise pour les flancs, et, du coup, le déroulement du jeu fut assez comique. Ayant pris l'entame à Trèfle de l'As, Ouest joua Carreau vers le Valet du mort, qui fit la levée ! Après un petit Pique pour la Dame et l'As de Nord, celui-ci retourna Carreau pour mon 10 et l'As du déclarant. Ce dernier remonta au mort à Cœur et joua Pique, pour mon 9 et son Valet, qui fit encore la levée ! Il enleva alors les atouts (surprise !), encaissa ses Cœurs en finissant en main, mais concéda finalement deux Piques, pour une de chute... »

Mieux inspiré, le déclarant aurait pu gagner son contrat après le Valet de Pique. Il lui suffisait alors de donner un tour de Carreau pour purger les atouts, puis de jouer As de Cœur et Cœur, pour extraire le dernier Cœur de Nord. Il présentait ensuite la Dame de Trèfle, laissée filée, sur laquelle il jetait un Pique. Nord, en main, devait rendre le Valet de Trèfle et livrer le contrat.

6 Un Merrimac qui devient un Titanic

♠ D 10 6 5 3 ♥ 7 6 4 ♦ A 8 5 ♣ 10 6		♠ 9 4 2 ♥ 9 8 2 ♦ V 6 3 2 ♣ 9 5 4									
♠ A V 8 ♥ D V 3 ♦ R 10 9 4 ♣ V 7 2	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		
	N										
O		E									
	S										
♠ R 7 ♥ A R 10 5 ♦ D 7 ♣ A R D 8 3											

	S	O	N	E
2♣	-	-	2♦	-
2SA	-	-	3♥*	-
3SA	fin			

Nicolas Courtel (DN1) : « 3♥ est un Texas, et 3SA dénie le fit. L'entame de la Dame de Cœur, duquée par le déclarant, m'a permis de constater que mon partenaire avait une main blanche et que le déclarant ferait rapidement onze levées, dont quatre à Pique, s'il pouvait agir à sa guise. Saisissant au vol l'occasion de briller lors du repas, j'ai donc joué le Roi de Carreau, afin de limiter le déclarant à une levée à Pique. Le coup est, hélas, resté totalement inaperçu, car, ayant tout maître à Trèfle et à Cœur, le déclarant a quand même réalisé onze levées... dont une seule avec le mort ! »

COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

Terminons avec quelques donnes pour voir si, à la table, vous auriez fait aussi bien — ou aussi mal ! — que les champions.

1 Comme dans les livres

♠ A 7 3 2 ♥ A ♦ A D 10 5 ♣ A R V 8	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ D V 10 8 5 4 ♥ 5 ♦ V 7 6 ♣ D 5 2
	N										
O		E									
	S										
	N	E	S	O							
	-	-	4♥	×							
	-	4♠	-	-							
	5♥	5♠	-	6♠							

Merci aux adversaires pour la relance à 5♥. Comment jouez-vous sur l'entame à Cœur ?

Édouard Beauvillain (DN3) : « Après l'entame à Cœur, j'ai pensé que Sud devait avoir un peu de jeu et j'ai bêtement fait les impasses à Carreau et Pique, pour deux échecs. À l'autre table, Sud

n'a dit que 3♥, ce qui ne promet pas forcément du jeu et, accessoirement, laisse plus de place pour trouver le chelem. Cela n'enlève rien au talent de l'autre déclarant, qui a gagné son contrat. Il a joué Trèfle pour la Dame et présenté la Dame de Pique. Sud ayant fourni un petit, il a pris de l'As, au cas où le Roi aurait été sec derrière, puis il a tiré quatre tours de Trèfle en défaussant un Carreau. Il est ensuite ressorti à Pique : si le Roi était derrière, il gagnait à coup sûr, sinon il lui restait la chance du Roi de Carreau placé. »

2 ♠ Une partielle qui rapporte

♠ R D V 10 8 3 ♥ 9 ♦ R V 9 3 ♣ D 4	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td> </td><td>N</td><td> </td></tr> <tr><td>O</td><td> </td><td>E</td></tr> <tr><td> </td><td>S</td><td> </td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 9 ♥ R V 10 3 ♦ 10 4 ♣ R V 10 9 5 3								
	N																		
O		E																	
	S																		
	<table style="margin: auto;"> <tr><td>S</td><td>O</td><td>N</td><td>E</td></tr> <tr><td>1♠</td><td>—</td><td>—</td><td>2♣</td></tr> <tr><td>—</td><td>2SA</td><td>—</td><td>3♣</td></tr> <tr><td>fin</td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>	S	O	N	E	1♠	—	—	2♣	—	2SA	—	3♣	fin					
S	O	N	E																
1♠	—	—	2♣																
—	2SA	—	3♣																
fin																			

Sur l'entame de l'As de Pique (merci!), tout le monde fournit. Sud rejoue l'As de Carreau (un gros en face) et un petit Carreau. À vous.

Édouard Beauvillain (DN3): « J'ai mis le Roi du mort, avec la quasi certitude de gagner mon contrat. En effet, si la défense battait atout après que j'aie ouvert les Cœurs et si les atouts n'étaient pas 4-1, elle ne pouvait pas m'empêcher d'être au mort à la Dame de Trèfle pour encaisser les Piques, tous maîtres. Toutefois, je devais d'abord raccourcir le flanc qui avait le plus de chances de détenir trois atouts, c'est-à-dire Nord. J'ai donc (surnoisement) présenté le 8 de Pique, qu'il a coupé et que j'ai surcoupé. Je me suis ensuite occupé des Cœurs, sachant que Sud y détenait au moins un gros honneur, probablement l'As. J'ai joué le 3 de Cœur vers le 9 et, en main à la Dame, Nord n'avait plus de retour :

- S'il jouait Trèfle, je prenais le second tour avec la Dame du mort.
- S'il jouait Cœur, j'expressais l'As de Sud.
- S'il jouait Carreau (comme il le fit à la table), je coupais, puis je présentais le Roi de Cœur pour expasser l'As et affranchir V 10.

Sud aurait pu plonger de l'As de Cœur (me libérant le Roi), mais il n'aurait pas pu battre non plus. Le retour Carreau me permettant de couper deux Cœurs au mort, il devait alors contre-attaquer atout :

- S'il jouait un petit Trèfle, je mettais la Dame du mort (je savais qu'il avait l'As, puisqu'il n'avait pas la Dame de Cœur). Je rejouais ensuite Pique, coupé et surcoupé, Roi de Cœur et Cœur coupé, et de nouveau Pique, sur lequel je jetais mon dernier Cœur, Nord n'ayant plus d'atout. Je ne perdais plus que l'As de Trèfle.
- S'il jouait As de Trèfle et Trèfle, le mort prenait la main avec la Dame de Trèfle.

Facile, non ? Cette donne nous a quand même rapporté quelques points, mais gagner les partielles et chuter les chelems n'est pas rentable en match par quatre ! »

3 ♠ Étouffement

♠ A D V 10 5 3 ♥ 8 5 ♦ 9 5 ♣ A 7 4	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td> </td><td>N</td><td> </td></tr> <tr><td>O</td><td> </td><td>E</td></tr> <tr><td> </td><td>S</td><td> </td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 7 4 ♥ A D 6 2 ♦ 7 3 2 ♣ R V 5 2								
	N																		
O		E																	
	S																		
	<table style="margin: auto;"> <tr><td>S</td><td>O</td><td>N</td><td>E</td></tr> <tr><td>L. Rigaud</td><td>A. Rau</td><td>C. Pham Ngoc</td><td>J.-C. Piquemal</td></tr> <tr><td>1♦</td><td>1♠</td><td>—</td><td>1SA</td></tr> <tr><td>—</td><td>3♠</td><td>—</td><td>4♠</td></tr> </table>	S	O	N	E	L. Rigaud	A. Rau	C. Pham Ngoc	J.-C. Piquemal	1♦	1♠	—	1SA	—	3♠	—	4♠		
S	O	N	E																
L. Rigaud	A. Rau	C. Pham Ngoc	J.-C. Piquemal																
1♦	1♠	—	1SA																
—	3♠	—	4♠																

Comment jouez-vous après trois tours de Carreau (Sud a le Roi de Pique sec) ?

Jean-Pierre Rocafort (DN1): « Alain Rau a chuté en faisant tout de suite l'impasse à la Dame de Trèfle. Il aurait pu gagner avec une ligne de jeu permettant de se prémunir contre la présence de tout le paquet en Sud, à condition que ce dernier ne soit pas long à l'atout. Soit Carreau coupé, Cœur pour l'As, impasse à Pique, puis tous les Piques :

ne joue pas

♠ 3 ♥ 8 ♦ — ♣ A 7 4	<table border="1" style="margin: auto;"> <tr><td> </td><td>N</td><td> </td></tr> <tr><td>O</td><td> </td><td>E</td></tr> <tr><td> </td><td>S</td><td> </td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ — ♥ D 6 ♦ — ♣ R V 5	
	N											
O		E										
	S											
	♠ — ♥ R 10 ♦ — ♣ D 10 9											

Sur le 3 de Pique, pour la défausse d'un Cœur du mort, Sud est obligé de sécher son Roi de Cœur et se retrouve en main pour livrer la Dame de Trèfle.

À l'autre table, Georges Iontzeff s'est contenté de 2♠, et il a réalisé dix levées quand j'ai joué le Roi de Pique à la troisième levée.

C'était plus facile pour lui, car la fin de coup venait naturellement, sans avoir besoin d'aller au mort en début de coup. Il avait même le choix, à cinq cartes de la fin, de me mettre en main au troisième tour de Trèfle pour que je joue Cœur (ce qu'il a fait à la table), ou de faire le contraire, me mettre en main au Roi de Cœur pour que je joue Trèfle. »

♠ 4 Une préférence malheureuse

EO/S

♠ 10 9
♥ A R D 5
♦ A 10 5
♣ D V 4 2

N	
O	E
S	

♠ A 8 7 5 3 2
♥ 10 3
♦ V 8 7 4
♣ 10

S	O	N	E
J.-P. Rocafort	P. Chemla	M. Claret	A. Lévy
–	1♣	1SA	2♥*
4♥	fin		

Ouest entame l'As de Trèfle et rejoue le 9 de Trèfle. À la place d'Alain Lévy, en Est, qu'auriez-vous retourné après avoir coupé?

Jean-Pierre Rocafort (DN1): « Chemla-Lévy n'étaient pas loin du paradis sur ce coup-là, mais ils auraient pu mieux faire. Ayant bien noté le 9 de Trèfle de son partenaire, Alain Lévy a rejoué docilement Pique, mais il a choisi l'As, suivi d'un autre Pique, m'évitant ainsi tout problème sur la répartition de la couleur. J'ai gagné tranquillement en obligeant Paul Chemla à sécher son Roi de Carreau. Ma main en Sud :

♠ R V 4 ♥ V 9 8 6 4 2 ♦ D 3 ♣ 8 7

À l'autre table, le coup a été joué de l'autre main. Sur l'entame du 10 de Trèfle de Jean-Claude Piquemal, Alain Rau a tiré l'As, le Roi, puis un troisième tour de la couleur. Michel Bessis a également gagné en passant la bonne à Pique en fin de coup. »

♠ 5 Du sur mesure

NS/S

S	O	N	E
E. De Chatillon	J. Farahat	J.-J. Heller	M. Duguet
1♣	–	1♠	–
2♥	–	2♠	–
3♠	–	?	

2♠ est forcing et variable. Que dites-vous avec ♠ A D 9 7 5 ♥ D V 4 ♦ 8 4 ♣ V 5 3 ?

Emmanuel De Chatillon (DN2): « Au cours du match contre l'équipe Allix, Jean-Jacques Heller, mon partenaire, a produit la belle enchère de 4♥, qui, après le Blackwood chez moi, nous a propulsés à 6♠. Ma main en Sud :

♠ R 8 4 ♥ R 10 7 2 ♦ A ♣ A R 9 6 4

Un chelem que je visualisais assez bien après l'enchère de 4♥, où il ne manque que le Valet de Pique pour qu'il soit en béton. Notez que le 10 de Cœur est une carte fabuleuse, et que Sud a la distribution idéale, avec deux Carreaux seulement. Cependant, même avec trois Carreaux (et, par conséquent, deux Trèfles), rien n'est encore perdu. Les deux mains sont alors les suivantes :

♠ A D 9 7 5
♥ D V 4
♦ 8 4 3
♣ V 5

N	
O	E
S	

♠ R 8 4
♥ R 10 7 2
♦ A
♣ A R 9 6 4

Le chelem gagne sur l'entame à Carreau, avec l'As de Cœur sec, second ou troisième, à condition que les Trèfles soient 3–3. On joue Cœur à la seconde levée :

- Si l'adversaire prend et joue Trèfle, on tire As et Roi de Pique, on coupe un Carreau et on ferme les yeux pour rentrer en main en coupant un troisième tour de Trèfle.
- Si l'on fait la levée, on coupe un Carreau et, avant de jouer atout, on rejoue Cœur pour faire tomber l'As. Si l'adversaire retourne Trèfle ou Pique, il n'y a plus de problème ; s'il fait de nouveau couper le mort, on est ramené au cas précédent (rentre en main au troisième tour de Trèfle).

Cet excellent chelem a été empaillé par nos adversaires, mais cela n'a, hélas, pas suffi. Nous avons perdu 19–11, en ayant, entre autres, empaillé un chelem beaucoup plus trivial à annoncer, et dûment appelé par nos adversaires... »



http://bridge-club.com/bcnj/Nancy_Texas.shtml



de Karapet Djoulykian grandissait au fur et à mesure que les tops pleuvaient sur lui au Grand Tournoi annuel de la Licorne. Il était pour l'occasion assis face au favori de la Fortune, le Lapin Lamentable. À l'origine de cette association était une donne du tournoi mensuel à handicap des Griffons, où Karapet, en Sud, et Papa le Grec, en Nord, étaient opposés au Lapin et à Momo le Morse :



♠ A 10 9									
♥ 5 2									
♦ 7 3									
♣ A R V 9 5 2									
<table border="1"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S	
	N								
O		E							
	S								
♠ D 6 3									
♥ A D 9									
♦ R V 10 9 6 4									
♣ 7									

Papa ouvrit d'un Trèfle et Karapet enchérit 3SA sans excès de fioritures. Le Lapin produisit l'entame surprenante du Roi de Cœur. Se frottant les yeux, Karapet prit de l'As et rentra au mort par le Roi de Trèfle pour jouer Carreau vers son Valet. Le Lapin prit de l'As et rejeta le Valet de Cœur.

Que signifiait donc cette entame étrange, et pourquoi le Lapin n'avait-il pas retenu l'As de Carreau? Dans un élan d'optimisme assez rare chez lui, Karapet décréta qu'un joueur qui avait pu lui faire un cadeau à l'entame pouvait bien lui en faire un second en flanc. Surtout le Lapin.

Il décida de jouer pour le top et prit de la Dame.

Perdu dans ses réflexions, il ne vit pas les joues du Lapin virer alors au vermillon, pas plus qu'il ne le vit reclasser subrepticement quelques cartes dans son jeu. Brûlant ses vaisseaux, Karapet tira les deux As du mort, défaussant son dernier Cœur. La Dame de Trèfle ne s'étant pas montrée, il réitéra l'impasse à Carreau. Le Lapin prit de la Dame en bredouillant des excuses inintelligibles, et rejeta Cœur pour le 10 de Momo, qui tira ensuite le 8. En grinçant des dents, Karapet défaussa deux Trèfles du mort, et Momo joua enfin le 7 de Cœur. Voici la position à ce moment :

♠ 10 9		♥ V									
♥ -		♥ 7									
♦ -		♦ -									
♣ V 8		♣ D 10									
♠ R 8 7 5	<table border="1"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ V
	N										
O		E									
	S										
♥ -		♥ 7									
♦ -		♦ -									
♣ -		♣ D 10									
		♠ D 6									
		♥ -									
		♦ R 9									
		♣ -									



jeta un Carreau de sa main et, escomptant vaguement une répartition 3-3 des Trèfles, il dégarda le Valet du mort. Momo réalisa deux levées avec D 10 de Trèfle, et le Roi de Pique du Lapin fit la dernière levée : quatre de chute. Tremblant d'humiliation, Karapet ouvrit la feuille ambulante, et contempla les quatre mains.

♠ A 10 9											
♥ 5 2											
♦ 7 3											
♣ A R V 8 5 2											
♠ R 8 7 5 2	<table border="1"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ V 4
	N										
O		E									
	S										
♥ R V 6		♥ 10 8 7 4 3									
♦ A D 8		♦ 5 2									
♣ 9 4		♣ D 10 6 3									
		♠ D 6 3									
		♥ A D 9									
		♦ R V 10 9 6 4									
		♣ 7									

Après l'entame du 5 ou du Valet de Pique produite à toutes les tables, aucun déclarant n'avait réalisé moins de dix levées, et certains en avaient fait onze après un switch Cœur hasardeux de la part d'Ouest, en main à la Dame de Carreau.

« - La prochaine fois que je jouerai un tournoi de ce genre avec vous, grogna Papa, je réclamerai

un handicap de six levées par contrat, pour avoir une chance de faire la moyenne.

– Quatre de chute, alors que je n’avais que trois points ! s’émerveilla Momo. »

« – Vous savez, me confia un peu plus tard le Lapin, j’avais mis le 8 de Carreau dans mes Cœurs. C’est à cause de mes lunettes.

– Vous portez des lunettes ?

– Non, justement, je crois que je devrais. »



tournoi, seul au bar curieusement déserté à son arrivée, Karapet se lamentait de ce nouveau coup du sort : « Ce n’est pas la chance de ce Lapin qui lui fait confondre

les Dames, disait-il au barman, qui était astreint par contrat à écouter les doléances de tous les joueurs, y compris, moyennant un complément de salaire, Karapet lui-même. C’est la malédiction des Djoulykian, qui est plus forte que tout autre phénomène, naturel ou surnaturel. Je pourrais parier ma fortune là-dessus. »

À ces mots, les Griffons regagnèrent le bar en masse. Le pari s’organisa. Le seul moyen pour savoir qui triompherait, de l’inconcevable chance du Lapin ou de la prodigieuse malchance de Karapet, était de les asseoir l’un en face de l’autre. On convint que le fort prestigieux et tout prochain Tournoi Annuel de la Licorne serait à Karapet et au Lapin ce qu’était, pour des affaires de moindre importance, le Tribunal de Dieu aux chevaliers d’antan.

À SUIVRE...



numéro
25

Ce concours inaugure un nouveau système de cotation, l’ancien ne s’avérant guère satisfaisant. Pour commencer, le contre d’appel (noté

×*) sera dorénavant distingué du contre punitif (noté ×). Leurs significations étant évidemment

	①	②	③	④	⑤
Édouard Beauvillain	7♣	4♥	3♥	3♠	3♥
Olivier Beauvillain	6♠	4♥	3♥	4♣	×*
Jacques Brethes	7♣	4♥	–	4♣	3♥
Thierry Buttin	6♠	4♦	3♥	4♣	3♥
Élie Cali	–	6♣	3♥	3SA	3♥
Nicolas Courtel	7♣	4♥	4♥	4♦	3♥
Rémi Dessarce	6♠	4♥	4♥	3♠	4♣
Philippe Durieux	6♠	4SA	3♥	3♠	3♥
Pierre Gheusi	–	4SA	3♥	3♠	3♥
David Harari	7♣	4♦	3♥	4♣	3♥
Étienne Klajnerman	7♣	4♦	–	3SA	3♥
Patrick Laborde	–	4♥	3♥	4♦	4♣
Manuel Lucas	7♣	4♥	3♥	4♣	3♥
Fabien Miomandre	7♣	4♥	–	3♠	3♥
Pierre Perissé	7♣	4♥	3♥	4♣	3♥
Christian Pham Van Cang	–	4♥	3♥	4♣	3♣
Michelle Raynaud	–	4SA	–	4♦	3♥
Pierre Rimbaud	6♠	4♦	3♥	5♣	3♥
Jacques Rocaries	6♠	4♥	3♥	4♣	3♥
Christophe Schneider	–	4♥	4♥	4♣	×*
Ken Takeda	7♣	3SA	4♥	4♣	3SA
Guy Vivens	7♣	4SA	3♥	5♣	3♥

différentes, il n’y a aucune raison de les mettre sur le même plan. Pour l’attribution des notes, c’est toujours à l’enchère majoritaire qu’est accordé le maximum, mais le responsable des commentaires aura toute latitude pour surcoter certaines réponses, quand elles lui paraîtront sensées et qu’elles seront accompagnées d’arguments convaincants. Histoire de changer, l’analyse des résultats a été confiée ce mois-ci à David Harari, qui a récemment remporté la Division Nationale 3 Open par 4, dans l’équipe Doussot.

① T/N (match par 4)

♠ V 10 9 7 6 2	N	E	S	O
♥ –	1♥	2♣	×	5♣
♦ 8	5♥	6♣	6♥	–
♣ A R 9 5 4 3	–	?		

Une très large majorité se dégage pour ne pas laisser jouer ce chelem vulnérable, dans la mesure où l’on sait que le sacrifice va coûter 800 au maximum. Mais beaucoup ont critiqué, à juste titre à mon avis, les enchères d’Est :

Rémi Dessarce : « Comment compter sur l’aide du partenaire si l’on joue à cache-cache ? »

Édouard Beauvillain (soutenu par Fabien Miomandre, Guy Vivens, Nicolas Courtel, Étienne Klajnerman, Rémi Dessarce... et moi-même !) : « ARxx à Pique chez le partenaire est plus intéressant que ARxx à Carreau. ». Certes !

Pierre Rimbaud : « L’enchère de 6♣ est maniaco-dépressive. »

Il est certain que la décision est maintenant unilatérale. Peu de membres du jury ont les nerfs pour passer :

Pierre Gheusi : « 2♣, oui, 6♣, non. Passe maintenant, j'ai tout dit, non ? ». Certes, 6♣ promet une distribution, mais pas un 6-6 !

Christian Pham Van Cang, fataliste : « Passe. J'aurais dit 2♥ (bicolore Pique-Trèfle) au premier tour. Je n'aurais sûrement pas dit 6♣ au tour précédent, car 5♥ me convient : je n'ai rien contre 6♥, voire contre 7♥ ! Ou alors, pourquoi pas 5♠ ? Il est difficile de justifier mon enchère finale, puisque je n'aurais pas fait les deux enchères précédentes... »

Parmi ceux qui surenchérisent, une majorité dit simplement 7♣, mais il y a aussi des arguments pour 6♠ :

Olivier Beauvillain : « 6♠ est peut-être moins cher que 7♣. Je n'envisage pas le passe. J'aurais dit 2♣, puis 5♠. »

Éric Benso : « 6♠, pour laisser le choix à mon partenaire sur les noires. »

À dire vrai, je serais assez surpris, vu nos enchères précédentes, que le partenaire laisse 6♠×. C'est pourquoi les deux enchères de 6♠ et 7♣ me paraissent assez proches dans l'esprit, ce qui explique leur cotation voisine.

Parmi les partisans du choix majoritaire :

Guy Vivens : « 7♣, car je n'ai aucune levée de défense. »

Manuel Lucas : « 7♣, car je ne les vois pas chuter 6♥. »

Nicolas Courtel : « 7♣. J'aurais dit 2♥ plutôt que 2♣. Maintenant, je suis d'accord avec moi-même pour prendre une assurance, et pour éviter de nommer les Piques, ce qui ne servirait qu'à donner une mauvaise entame si les adversaires s'avisent de déclarer 7♥. »

L'argument d'entame me paraît être une inadvertance, car ce ne sera pas au partenaire d'entamer de toute façon. En revanche, un argument pour le passe a été peu souvent évoqué : refaire une enchère ne risque-t-il pas de pousser les adversaires à 7♥ gagnant ?

Christophe Schneider : « Passe, je n'ai rien contre 7♥. Ils peuvent aussi chuter 6♥, bien que ce soit peu probable. »

Le risque de pousser l'adversaire à 7♥ qui gagne

fait d'autant plus regretter de n'avoir pas décrit son bicolore plus tôt. On doit maintenant prendre seul une décision avec beaucoup de points en jeu... La donne réelle, posée par Daphné Turin sur la Liste de Bridge, donnait tort aux passeurs : 6♥ gagnait, et 6♠ ou 7♣ ne coûtaient que 500.



② EO/N (match par 4)

♠	D V 6	N	E	S	O
♥	A V 4	-	1♣	-	1♦
♦	A R 7 3	-	2♦	-	3♣
♣	D 8 6	-	3♠	-	?

Le partenaire a décrit un 3145, ou bien un 2245 sans tenue Cœur. La quasi-totalité du jury a décidé de dépasser 3SA, une décision qui paraît claire en match par 4, mais serait peut-être plus délicate en paires.

Ken Takeda est le seul partisan de la « règle de Hamman » : « 3SA. Pour jouer le chelem, il faudra en face As ou Roi de Pique, Dame et Valet de Carreau, et As et Roi de Trèfle, dans une main 3145. Mais ça peut être une catastrophe avec une main 3235. ». Je comprends mal le dernier argument : avec un 3235, le partenaire aurait tranquillement redemandé à 1SA.

Autre isolé, Elie Cali : « 6♣. Je pense que le partenaire a une main de première zone (sinon il dit 3♦ au lieu de 2♦), et une distribution 3145 (sinon il dit 1SA au lieu de 2♦). Le chelem est bon avec ♠Rxx ♥x ♦Dxxx ♣ARxxx chez lui, par exemple. Demander les As n'apporte rien. ». Mais il n'est pas certain que le partenaire rebidde à 1SA avec un 2245 sans tenue Cœur, quand il dispose d'une bonne enchère à 2♦.

Quelques membres du jury prennent le taureau par les cornes et « blackwoodent » directement :

Michelle Raynaud : « 4SA, Blackwood cinq clés à l'atout Carreau, premier fit exprimé. »

Philippe Durieux : « 4SA, Blackwood cinq clés, pour jouer 6♦ en fit 4-4 s'il ne manque pas deux clés. »

Cette approche a le mérite de la simplicité, mais semble quand même assez unilatérale. Le chelem peut facilement être très mauvais, par exemple

avec ♠ Ax ♥ xx ♦ Vxxx ♣ ARVxx en face, et même avec une main assez pure, du genre ♠ Rx ♥ xx ♦ DVxx ♣ ARxxx. L'entame à Cœur nous condamne à trouver les deux couleurs mineures partagées 3-2 (avec une probabilité d'un peu moins de 50%) pour gagner 6♦.

Je pensais qu'une bonne partie du jury choisirait 4♦, enchère qui permet de savoir si le partenaire a un singleton à Cœur. Force est de constater qu'une nette majorité a porté son choix sur 4♥, mais sans vraiment préciser de quels éléments le partenaire disposerait ensuite pour aller ou non au chelem. Je me suis donc permis de surcoter 4♦, en accord avec... ma préférence personnelle !

Thierry Buttin : « 4♦ : vérifions que le partenaire est 3145. C'est l'enchère suivante qui me paraît plus poser problème. ». Si l'on entend 4♥, je crois que 4SA, Blackwood à Carreau, est alors assez raisonnable.

Pierre Rimbaud : « 4♦, facile : s'il cue-bidde à 4♥, confirmant le singleton, on jouera 6♦. Sinon on s'arrêtera à 5♦, car il n'y a pas mieux. »

Les partisans de l'enchère majoritaire de 4♥ préfèrent continuer à décrire leur main, laissant leur partenaire prendre la direction des opérations :

Jacques Rocaries : « 4♥, encore un effort, malgré le 4333. Mon partenaire a tout l'air d'être irrégulier et j'ai de belles cartes. »

Nicolas Courtel : « 4♥, j'ai du jeu et l'As de Cœur. S'il a les moyens de faire un Blackwood, tant mieux, sinon on jouera 5♣, qui devrait être un contrat sain. »

Jacques Brethes : « 4♥, contrôle à Cœur et ambition de chelem, grâce au double fit et malgré ma main plate. »

Là est bien le problème : 4♥ indique bien un contrôle à Cœur, mais est-ce l'As ou bien le Roi, voire R D ? Le partenaire saura-t-il évaluer qu'un singleton à Cœur chez lui vaut de l'or ?

Vous avez compris que les arguments des partisans de 4♥ ne m'ont pas convaincu (je suis très têtu), mais il est difficile de ne pas accorder la note maximale à une enchère qui recueille la majorité absolue des suffrages !

③ P/N (match par 4)

♠ A 10 8 5 3	N	E	S	O
♥ A V 9 2	-	-	1♠	×
♦ D 10	2♥	-	?	
♣ 10 3				

Ce problème est *a priori* plus simple que les deux précédents. Le partenaire annonce 6-10 points d'honneurs avec six cartes à Cœur : faut-il passer pour être sûr de marquer dans sa colonne, proposer la manche, ou la déclarer ? Une analyse plus approfondie indique que la situation est quand même étrange : Ouest possède au maximum trois cartes à Cœur, et Est n'a pas pu se manifester avec un singleton ou une chicane dans cette couleur, ce qui laisse supposer que le contreur a un jeu fort à base d'une mineure (sauf s'il a commis un contre burlesque, ce qui était le cas sur la donne réelle, dans laquelle 4♥ gagnait). Il paraît donc opportun d'élever un peu le niveau des enchères. C'est ce qui a poussé certains à déclarer la manche sans tergiverser :

Rémi Dessarce : « 4♥, je n'arrive pas à résister à un fit dixième. »

À l'inverse, les passeurs pensent qu'il n'y a rien d'urgent :

Éric Benso : « Passe, je remettrai 3♥ si nécessaire. »

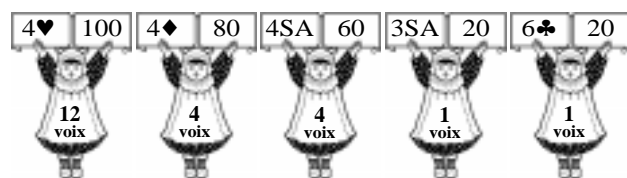
Jacques Brethes : « Passe. Bizarre, ce fit Cœur, alors que le contre promet les Cœurs. J'attends la suite... »

Je crois vraiment qu'il n'y a pas de bon cas pour passer : si l'adversaire se tait, c'est sans doute que 4♥ gagne, sinon on aura perdu une bonne occasion de le barrer. 4♥ me paraissant finalement assez proche dans l'esprit du choix majoritaire, je lui ai accordé une note supérieure au passe, bien qu'il ait également recueilli quatre suffrages. Beaucoup de partisans de 3♥ indiquent d'ailleurs qu'ils ont hésité à en dire 4 :

Olivier Beauvillain : « 3♥, attaque/défense. Après 1♠ - passe - 2♥, j'aurais dit 4♥. Mais, présentement, mon partenaire est faible (son jeu aussi !) et long à Cœur. »

Thierry Buttin : « 3♥. Je n'aime pas ma main, mais soyons poli. Il ne faut pas grand chose pour gagner 4♥. »

Pierre Perissé : « 3♥, mais j'en aurais plutôt dit 4 à la table ! »



Guy Vivens : « 3♥, sans problème ». Voilà qui est sans réplique !



④ NS/N (match par 4)

♠ 7 3	N	E	S	O
♥ 8 3	-	-	1♠	2♣
♦ R V 9 5 3	-	3♣	-	3♥
♣ A 9 7 3	-	?		

La question est assez simple en apparence : doit-on imposer la manche en mineure, en disant 4♦ ou 5♣, proposer 3SA, en disant 3♠, ou bien sagement revenir à 4♣ ? Le jury est assez divisé, certains critiquant d'ailleurs l'enchère de 3♣ et proposant 2♦ à la place (une enchère que je trouve très mauvaise, car elle n'est pas forcing, vu le passe d'entrée), voire 3♦ (enchère plus intéressante, si l'on est sûr qu'elle sera bien interprétée par le partenaire).

La main en face était ♠ D74 ♥ ARD4 ♦ 6♣ RDV52, et 3SA gagnait. Je me souviens maintenant l'avoir eu à la table (entraînement national 1999) et avoir choisi... 1SA plutôt que 2♣, pour retrouver plus facilement les Cœurs et ne pas tromper le partenaire sur le nombre de Trèfles.

Ceux qui disent 3♠ récupèrent le coup :

Philippe Durieux : « 3♠, allons y doucement... Je ne sais pas trop où encore. »

Édouard Beauvillain (qui a reconnu la main) : « 3♠. Tentons quand même cette manche, mais sans entrain ! C'est la question la plus difficile, à mon avis. »

Plus radical encore :

Étienne Klajnerman : « 3SA. Le partenaire a un problème à Carreau. 3♠ pourrait convenir, mais 3SA permet d'étaler la main qui s'est le plus décrite. ». Oui, mais difficile d'expliquer ça au partenaire s'il étale ♠ xxx ♥ ARxx ♦ - ♣ RDxxxx !

D'autres imposent la manche, soit en bondissant à 5♣, soit en localisant leurs forces par 4♦ :

Patrick Laborde : « 4♦. Sans singleton, et avec seulement RV, 3♦ sur 2♣ était osé. Maintenant, sur l'effort du mien, je suis plutôt maximum. »

Pierre Rimbaud : « 5♣, où est le problème ? On

pourrait certes dire 4♦, mais je pense que cette enchère montre deux As, incitant le partenaire à dire 6♣ avec ♠ Rx ♥ ARx ♦ x ♣ RDVxxxx. »

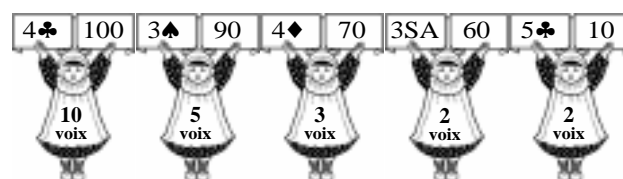
Tout cela semble quand même un peu optimiste en face d'un partenaire qui est favori pour avoir une main 2416. Cette crainte de perdre trois levées directes a conduit une majorité relative à se contenter de 4♣ :

Christophe Schneider : « 4♣, rien de plus à dire. Avec son probable résidu à Pique, mes Carreaux ne vont pas servir à grand chose. »

Jacques Brethes : « 4♣. Pas d'arrêt à Pique, pas de complément à Cœur, et des Carreaux qui semblent inintéressants : que faire d'autre ? »

Olivier Beauvillain : « 4♣, ça suffit. 4♦ est très exagéré, et, Anne ma sœur Anne, je ne vois rien venir d'autre ! »

Je suis en tout cas d'accord avec le frère d'Olivier pour dire que c'était le problème le plus difficile de la série.



⑤ P/N (match par 4)

♠ A	N	E	S	O
♥ V 7 2	-	1♦	1♥	2♣
♦ 8 7	2♥	-	-	?
♣ A R V 9 7 4 2				

D'après les réponses du jury, l'enchère de 3♥ semble automatique, 3♣ étant non forcing. Pourtant, il se peut qu'il faille jouer 3SA avec un demi-arrêt à Cœur en face, comme dans la donne réelle, où Est détenait ♠ D108 ♥ D6 ♦ RD10643 ♣ D. L'enchère de 3♥ grille trop de paliers dans ce cas, même si l'ouvreur peut ensuite tenter 3♠ pour retrouver 3SA. Bien que presque isolé, un éminent membre du jury m'a donc convaincu du bien fondé de son enchère :

Olivier Beauvillain : « Contre, d'appel... chez moi. Évidemment je n'ai pas la chance de jouer avec d'éminents membres de la liste, pour qui ce serait punitif. »

Mais non, Olivier, rassure-toi, ce contre est noitirement d'appel, les adversaires s'étant fittés. Ce n'est simplement pas un réflexe naturel de l'employer avec une main aussi distribuée. Au-

cun risque, en tout cas, que le partenaire transforme, vu notre teneur. Christophe Schneider développe les mêmes arguments.

Ken Takeda est toujours direct : « 3SA. Le partenaire ne pourra pas juger que Dx ou le Roi sec à Cœur suffiront. »

Autre quasi-isolé, Patrick Laborde : « 4♣, bouquin ! ». Apparemment, tout le monde n'a pas lu le même.

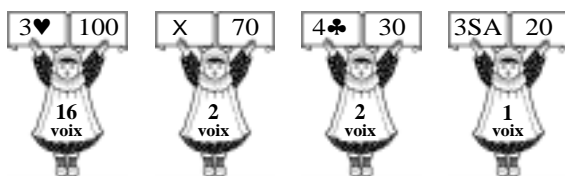
La cohorte de 3♥, dont je faisais partie, recherche 3SA, tout en montrant des Trèfles. Il est vrai que le contre d'appel a l'inconvénient d'être « fourre-tout », donc peu descriptif.

Manuel Lucas : « 3♥, pour essayer de jouer 3SA. A priori, il n'y a pas d'espoir de chelem. »

Nicolas Courtel : « 3♥, suivi de 4♣, seul moyen dont je dispose pour indiquer du jeu et du Trèfle, sans risquer de jouer 2♥x. ». Si le contre à 2♥ est bien d'appel, il serait très étonnant que le partenaire transforme. Il est probable que notre récent champion de France par paires joue plutôt ce contre « optionnel », du genre deux ou trois cartes à Cœur dans une main régulière, donc plus facilement transformable qu'un contre d'appel.

Pierre Gheusi : « 3♥ : on devrait pouvoir jouer une manche, ou 4♣. ». Il se peut effectivement que 4♣ soit notre dernier contrat gagnant, mais aura-t-on les nerfs de passer si le partenaire le déclare, quand il suffit d'As et Roi de carreau avec 3 cartes à Trèfle pour tableur 5♣ ?

Pour finir, Philippe Durieux résume bien l'opinion générale : « 3♥, pas d'autre enchère avec cette montagne. »



SUR VOTRE AGENDA

PENTECÔTE 2000 1^{er} juin
BRIDGE À LUXEMBOURG PAIRES MIXTES
 Plus de 600 000 FB / 15 000 Euros de prix 2 et 3 juin
 PAIRES ET 4 OPEN

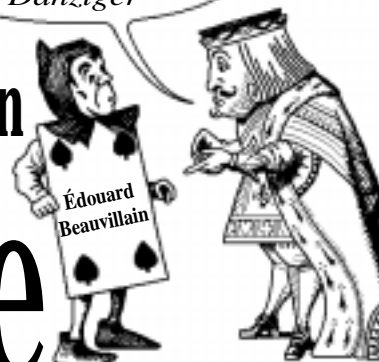
MARATHON-PINARATHON
DU BC NANCY-JARVILLE

PAIRES OPEN
 de 13h30 le 9 juin
 à 2h00 le 10 juin

IMPORTANTES PRIX EN ESPÈCES
 NOMBREUX PRIX EN NATURE
 ET DES BOUTEILLES DE VIN !

la convention de mon pote

le soutien mineur Danziger



Vous avez tous vos conventions personnelles, des plus classiques, comme le Truscott ou le Lebensohl, jusqu'aux gadgets, que vous aimez, à l'occasion, proposer à votre partenaire d'un tournoi. Que vous soyez du Nord, du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, ces conventions sont le plus souvent ignorées par la majorité des bridgeurs. C'est pourquoi je me propose d'interroger les joueurs de ma connaissance sur celles qu'ils aiment pratiquer. Je vous les présenterai régulièrement dans ces pages.

Pour inaugurer cette rubrique, je me suis adressé à un garçon sympathique, qui a brillé par son talent cette saison : David Harari. Il vient en effet de remporter la Division Nationale 3 Open par 4, au sein de l'équipe Doussot. Il est par ailleurs connu pour son art du maniement des couleurs, qui fait aussi l'objet d'une série d'articles, dans *Le Bridgeur*.

Revenons au vif du sujet. Alors que vous possédez ♠ 87 ♥ R V 10 6 3 ♦ A 10 2 ♣ 7 5 2, votre partenaire ouvre en mineur, tandis que votre adversaire de gauche intervient, vous empêchant de nommer vos Cœurs :

	N	E	S	O
1♣		1♠	?	
1♦		1♠	?	
1◇		2♣	?	

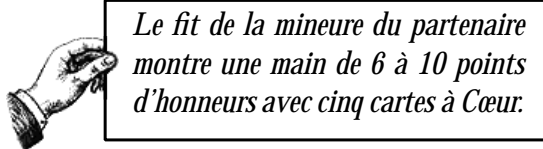
En effet, dans les trois cas, et malgré la qualité de la couleur, vous n'avez ni assez de jeu ni assez de cartes à Cœurs pour dire 2♥. Que faire ? La solution généralement proposée est un contre (Sputnik), dans l'espoir de retrouver un éventuel fit à Cœur. Elle présente toutefois deux inconvénients :

- Il est possible, sinon probable, que l'adversaire vous barre au palier de 3 ou 4. Le partenaire aura alors bien du mal à choisir la bonne

enchère en pleine connaissance de cause.

- Dans la troisième séquence, le partenaire risque d'annoncer ses Piques.

Pour pallier ces problèmes, David utilise la convention « Danziger » (ainsi baptisée d'après le nom de son inventeur, Laurent Danziger) :



Vous avez ainsi l'avantage de pouvoir décrire la majeure partie de votre main (zone de points et couleur principale) au palier de 2. Si l'adversaire de gauche fitte à 2♠ ou 3♠, ou à 3♣ ou 4♣ dans la troisième séquence, votre partenaire saura à quoi s'en tenir. Il y a toutefois un inconvénient : vous ne pouvez plus annoncer naturellement le fit au palier de 2. Mais il vous reste toujours la possibilité de dire 1SA, ou de fitter à saut, selon la structure de la main. Vous pouvez aussi passer, si la main n'est pas jolie, surtout en match par 4.

L'intérêt du gadget est évident : vous pouvez plus facilement vous battre pour les partielles, grâce à la connaissance du nombre exact de cartes à Cœur dans votre camp. Par exemple, après :

O	N	E	S
1♣	1♠	×	2♠
-	-	?	

faut-il passer ou essayer 3♥, surtout vulnérable ? La gadget vous évite de prendre des décisions du style *top ou zéro*, et, incidemment, facilite le jeu de la carte si vous restez quand même en flanc.

Voici un autre exemple significatif, rapporté par David (Division Nationale 3 Open par 4, 1998) :

♠ 9	<table style="border-collapse: collapse; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td style="text-align: center;">N</td><td></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O</td><td></td><td style="text-align: center;">E</td></tr> <tr><td></td><td style="text-align: center;">S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ D V 5
		N									
O			E								
		S									
♥ A R 7 4	♥ D 9 8 6 5										
♦ D 7 2	♦ 6										
♣ A 8 7 6 3	♣ D V 5 4										

O	N	E	S
1♣	1♠	2♣*	3♠
?			

Connaissant le fit neuvième, l'ouvreur a une enchère de 4♥ facile avec son singleton Pique. En standard, après un contre en Est, c'est moins clair. Le répondant n'ayant pas de quoi rebidder 4♣, il est fort probable que les adversaires vont jouer paisiblement 3♠.

La convention Danziger a rapporté nombre de bons coups à David, en 4 comme en paires. Comme il le dit lui-même, elle est d'usage fréquent, et couvre un vrai trou du standard. Un dernier conseil : n'oubliez pas votre gadget, sous peine de jouer quelques contrats sportifs !



PAIRES :: EXCELLENCE

Le week-end des 20 et 21 janvier se jouait la Finale de Comité du Paires Excellence, en trois séances de trente donnes pour qualifier quatorze paires. À la surprise générale, les vainqueurs furent deux juniors, les jumeaux Frédéric et Guillaume Brivot, vainqueurs du Paires Honneur de la saison passée et derniers à l'indice (2♣ tous les deux). Qui a dit que le bridge junior se portait mal ?

Voici deux donnes significatives, la première négociée au mieux par les vainqueurs.

3^e séance	♠ 10 9 2										
donne 6	♥ D 5										
EO/E	♦ A 9 5 2										
	♣ A 6 5 3										
♠ D 8	<table style="border-collapse: collapse; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td style="text-align: center;">N</td><td></td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O</td><td></td><td style="text-align: center;">E</td></tr> <tr><td></td><td style="text-align: center;">S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 6 5 3
		N									
O			E								
		S									
♥ V 10 2	♥ A R 7 6										
♦ 8 7 3	♦ V 10										
♣ D V 10 8 2	♣ R 9 7 4										
	♠ A R V 7 4										
	♥ 9 8 4 3										
	♦ R D 6 4										
	♣ -										

E	S	O	N
	G. Brivot		F. Brivot
-	1♠	-	2♠
-	3♥	-	4♠

Ouest entame la Dame de Trèfle.

As de Trèfle, pour la défausse d'un Cœur, et Dame de Cœur : il n'y a pas de défense pour empêcher le déclarant de faire onze levées. Si Est rejoue atout, Sud prend de l'As et rejoue Cœur. Ouest prend du 10 et rejoue Pique, mais ne peut empêcher la coupe du dernier Cœur. Si les flancs rejouent Trèfle à chaque fois (comme à la table), le déclarant coupe un Cœur et il est obligé de tirer l'As et le Roi de Pique pour assurer son contrat. Quand la Dame tombe, il réclame le reste, soit onze levées. La manche était populaire, mais la plupart des déclarants se sont bizarrement contentés de dix levées, alors que seule l'entame à Pique dans la Dame seconde, introuvable, réduisait à juste fait.

3^e séance
donne 9
EO/N

♠ A V 10 9 7 6 5	<table border="1"> <tr><td>N</td></tr> <tr><td>O E</td></tr> <tr><td>S</td></tr> </table>	N	O E	S	♠ 4 2
N					
O E					
S					
♥ -	♥ R 10 9 4 2				
♦ 3 2	♦ V 5 4				
♣ D 8 6 4	♣ 10 9 5				
	♠ R D 8				
	♥ A D 7 3				
	♦ A 10 9 7				
	♣ 7 3				

N	E	S	O
P. De Luca		J.-P. Lafourcade	
1♦	-	1♥	3♠
4♥	-	-	-

Ouest entame le 6 de Trèfle.

Il n'a fallu que quelques secondes de réflexion à Jean-Pierre Lafourcade pour établir sa ligne de jeu et jouer le contrat. Ayant pris l'entame de l'As de Trèfle, il présenta le Valet de Cœur, couvert du Roi pour l'As de sa main, puis le Roi de Pique, capturé de l'As par Ouest, qui retourna Carreau. Jean-Pierre prit de l'As, défaussa un Trèfle du mort sur la Dame de Pique, et coupa un Pique du 8 de Cœur. Est surcoupa du 9, mais Jean-Pierre réclama le reste, car il pouvait remonter au mort au Roi de Trèfle pour prendre les atouts d'Est en impasse ! +1 et top plein : la plupart des déclarants faisaient égal, quelques-uns chutant même. Certes, la défense ne fut pas parfaite. Si, en main à l'As de Pique, Ouest avait rejoué Trèfle, et non Carreau, le déclarant était au choix. S'il prenait du Roi, Est pourrait ultérieurement jouer Trèfle pour raccourcir le déclarant. Il pouvait aussi refuser de surcouper le Pique et jeter un Carreau : le déclarant ne pouvait alors l'empêcher de faire deux atouts.

Les quatorze paires qualifiées pour la Finale de Ligue :

	total %	moyenne
1 F. Brivot – G. Brivot	165,78	55,26
2 M ^{me} A.-M. François – D. Belut	164,84	54,95
3 G. Dibiffe – P. L'Huillier	163,96	54,65
4 M ^{me} Græwert – Ch. Streiff	163,74	54,58
5 M ^{me} S. Delbos – M ^{lle} G. Deutsch	162,82	54,27
6 M ^{me} A. Dohet – M. Roques	160,45	53,48
7 N. François – É. Klajnerman	159,59	53,20
8 G. Korsec – C. Raul	159,56	53,19
9 M. Balland – A. Cocco	159,34	53,11
10 M ^{me} M. Dehaspe – J.-C. Helfenstein	158,84	52,93
11 P. De Luca – J.-P. Lafourcade	158,71	52,90
12 Ph. Dujardin – H. Hepner	157,63	52,54
13 M ^{me} M. Streicher – L. Piraud	157,18	52,39
14 G. Lambert – P. Lavigne	155,59	51,90

La Finale de Ligue a eu lieu à Strasbourg, les 3 et 4 février. Le BCNJ a classé une paire... et demie dans les cinq qualifiées pour la Finale Nationale (24-25 février) : Philippe Dujardin et Henri Hepner ont remporté le titre de Champion de Ligue, tandis que Jean-Louis Buron, associé pour la circonstance à Francis Wolff, du Comité d'Alsace, décrochait la troisième place. Nos jumeaux n'ont pas réussi à renouveler leur exploit. Ils n'ont pu faire mieux que 31^{es}, mais gageons qu'ils n'ont pas fini de faire parler d'eux.

	total %	moyenne
1 Ph. Dujardin – H. Hepner	298,58	59,72
2 J.-P. Delmas – Y. Laurent	290,50	58,10
3 J.-L. Buron – F. Wolff	274,68	54,92
4 L. Gauthey – M. Metz	272,75	54,55
5 M ^{mes} S. Delbos – G. Deutsch	269,68	53,94
6 M ^{me} M. Roth – P. Créange	268,17	53,63
7 D. Fonteneau – F. Riehm	266,95	53,39
8 A. Parmentier – D. Serbource	265,30	53,06
9 R. Cromer – R. Monnier	262,10	52,42
10 J. Blickle – R. Luel	261,81	52,36
11 P. Audebert – C. Gerber	261,07	52,21
12 M ^{me} M. Baumert – J. Sarrola	261,05	52,21
13 Y. Guilbert – J. Lacour	260,14	52,03
14 M ^{me} M. Streicher – J. Piraud	258,80	51,76
15 M. Chatelain – P. François	258,29	51,66
16 P. Lutz – G. Thomas	254,51	50,90
17 B. Schreiber – P. Frey	254,49	50,89
18 G. Dibiffe – P. L'Huillier	252,34	50,47
19 M. Balland – A. Cocco	251,29	50,26
20 M ^{me} E. Græwert – Ch. Streiff	251,28	50,25



numéro 26 CONCOURS

① T/N (tournoi par paires)

♠ R V 6 2	N	E	S	O
♥ -	1♥	-	2♥	×
♦ R 10 8 3	4♥	-	-	?
♣ A D 10 7 5				

② NS/N (match par 4)

♠ A 7 6 5 3 2	N	E	S	O
♥ A	1♠	-	2♥	-
♦ 8 4 2	2♠	-	3♦	-
♣ A 7 5	?			

③ T/N (match par 4)

♠ A V 8 3	N	E	S	O
♥ A 7 4	3♠	?		
♦ -				
♣ A R D V 6 3				

④ NS/N (tournoi par paires)

♠ A 4 3	N	E	S	O
♥ V 10 4	3♦	×	-	?
♦ A 6 3				
♣ A 5 4 2				

⑤ P/N (match par 4)

♠ D V 5	N	E	S	O
♥ A R 8	1♣	-	2♠	-
♦ V 7 3	3♠	-	4♣	-
♣ R 8 6 2	4♥	-	5♦	×
	-	-	×	-
	5♥	-	5SA	-
	?			

D'ENCHÈRES